Roubaix : la plaque d’hommage au jeune Franck Tavernier, assassiné, est elle aussi un message de bisounours

écrit par Christine Tasin | 8 février 2019

Nous avons reçu ce témoignage qui nous a serré le coeur. Que reste-t-il de nos jeunes sur ces plaques du souvenir ?

Regardant régulièrement vos informations, j’ai vu, il y a quelques semaines, une plaque en hommage aux 2 jeunes filles, assassinées à la gare St Charles de Marseille. Le texte est ambigu.

http://resistancerepublicaine.com/2019/01/10/marseille-scandaleuse-plaque-commemorative-consacree-a-laura-et-mauranne-egorgees/

Cela m’a rappelé un fait similaire dont j’ai toujours gardé le souvenir, parce qu’il s’est déroulé dans la région où j’habite ; la victime s’appelait Franck Tavernier. Vous trouverez les informations et circonstances de sa mort sur Internet, par exemple sur cet article de La voix du Nord.

Le 29 octobre 2000, un père de famille était tué de onze coups de couteau sous les yeux de sa fille de trois ans dans la station de métro Épeule-Montesquieu à Roubaix. C’est suite à ce dramatique fait divers que la vidéosurveillance a notamment été déployée sur le réseau de transports en commun de la métropole lilloise.

Le 29 octobre 2000, un dimanche après-midi, Franck Tavernier rentre d’un dimanche en famille avec son petit frère et sa fille de pas encore trois ans. Ils empruntent la station de métro Épeule-Montesquieu à Roubaix. Dans l’escalator, ils croisent un groupe d’ados énervés.**Une cigarette refusée, une fille qui n’apprécie pas la manière**

dont Franck l'aurait regardée et c'est l'engrenage insensé. Des insultes fusent et une bagarre éclate. **Un couteau sort, change de mains et au final s'enfonce dans la poitrine de Franck, à onze reprises.** L'affaire Tavernier vient de commencer.

Ce meurtre d'un père de famille sans histoire soulève l'indignation et met en lumière l'insécurité qui règne alors dans le métro et la violence qui se banalise peu à peu. Une immense marche a lieu entre Croix et Roubaix pour refuser cet engrenage. **Le meurtrier, âgé à l'époque de seize ans, reconnaît rapidement les faits.** Condamné en première instance à quinze de prison, il écope en appel de douze ans de réclusion en 2005. **Aujourd'hui âgé de 31 ans, il a été remis en liberté après avoir purgé neuf années et demie de prison. Son complice, à peine 13 ans à l'époque**, qui lui avait passé le couteau papillon juste avant la bagarre, n'a jamais été inquiété.

29/10/2015

http://www.lavoixdunord.fr/archive/recup%3A%252Fregion%252Fmetropole-lilloise-il-y-a-quinze-ans-le-meurtre-de-ia24b58797n3130517

Mon but n'est pas de remuer cette malheureuse affaire ; les auteurs ont été jugés et ont effectué leur peine. Mais la peine longanime reste à la famille de Franck Tavernier.

Je vous envoie 3 photographies de la plaque qui a été placée dans le métro à Roubaix, station Epeule Montesquieu, en souvenir de ce terrible assassinat.

On peut retrouver cette plaque, tout en bas des escaliers, à droite, très en hauteur sur le mur et il faut le savoir…

Elle est difficile à déchiffrer, écriture bleue foncée sur marbre gris foncé.

Ce qui a été inscrit, m’a toujours choquée : il s’agit d’une phrase prononcée par Martin Luther King ; son nom inscrit en tout petit sous la sentence.

Marie-Claire.

A l’heure où il est de bon ton de rendre hommage aux terroristes du FLN ou aux Palestiniens tout autant terroristes…

http://resistancerepublicaine.com/2019/01/13/rue-fanon-a-bordeaux-la-presse-fln-applaudit-a-la-trahison-de-juppe/

http://resistancerepublicaine.com/2013/12/12/a-saint-ouen-une-rue-porte-le-nom-dun-membre-du-fln-par-daniel-pollett/

http://resistancerepublicaine.com/2012/10/18/hollande-rend-hommage-aux-terroristes-du-fln-honteux/

http://resistancerepublicaine.com/2018/09/13/affaire-audin-le-paleosaure-macron-ose-demander-pardon-a-la-veuve-dun-traitre/

http://resistancerepublicaine.com/2016/08/01/aubervillers-crache-a-la-gueule-des-victimes-des-attentats-un-terroriste-fait-citoyen-dhonneur/

Comment peut-on accepter de tels mensonges, de telles manipulations… à propos de nos jeunes, tués dans la fleur de l’âge par d’immondes individus ? Ces mensonges, ces faux hommages en guise de bougies et de fleurs ne servent qu’à les tuer une seconde fois au lieu de protéger les autres, pour qu’il ne leur arrive pas la même chose.

Parce que, tout de même, c’est aux assassins qu’il faut apprendre à vivre ensemble, pas aux victimes passées et à venir. Or, quand on lit la plaque de Franck Tavernier, on a l’impression que c’est lui qui ne savait pas vivre ensemble… quand sa fille qui avait 3 ans à l’époque des faits, qui doit donc en avoir 21, passe sous cette plaque, que peut-elle penser ? Est-ce que cette plaque peut l’aider à faire son

deuil, à pardonner le fait d’avoir grandi sans père ? Est-ce que ces plaques peuvent faire croire un instant aux survivants que les victimes de leur famille ne sont pas mortes pour rien ?